

A deux pas de chez nous

L'école Montessori, « un choix de vie » et d'apprentissage pour les enfants

Ouverte en septembre dernier, l'école Montessori d'Hermaville, la première de ce type dans le Ternois, vient d'être inaugurée. L'occasion de faire un point sur cet établissement qui regroupe 21 enfants âgés de 2 ans et demi à 9 ans et demi.



L'école Montessori d'Hermaville, ce sont 21 enfants répartis dans deux classes.

PAR ALEXIS DEGROOTE
saintpol@lavoixdunord.fr

HERMAVILLE. C'était en septembre dernier. À Hermaville, la toute première école Montessori du Ternois faisait sa première rentrée. Un projet qui fait suite à « trois années de travail », note l'une des éducatrices de l'école, Amélie Pâques. Aujourd'hui, ce sont 21 bambins qui s'instruisent en suivant la pédagogie Montessori, qui s'appuie notamment sur le fait d'avoir « un enfant acteur de

son apprentissage », souligne Amélie Pâques. Samedi, l'heure était à l'inauguration, pour l'école. En toute simplicité, avec des parents, leurs enfants, des personnes qui ont aidé financièrement le projet via du financement participatif et le site Internet Ulule... Dans cette école, les maîtres-mots sont l'apprentissage de l'autonomie et l'apprentissage à son rythme. Pour la maman de Briac et Ambre, qui a inscrit ses enfants à l'école Montessori d'Hermaville, ce choix, « c'est un choix de vie ». Les deux écoliers, âgés de 8 et

bientôt 4 ans fréquentaient auparavant une école « classique ». Et si les parents se sont dirigés vers la

“ Ils ont le même socle commun de connaissances que dans une école classique. ”

pédagogie Montessori, « ce n'est pas parce que ça n'allait pas bien à l'école, insiste la mère de famille.

Tout se passait bien, il n'y avait aucun souci. Mais la pédagogie nous a plu, on a pensé que ça serait une bonne chose pour nos enfants. » Pour ce qui est de l'apprentissage, pas de craintes. « Ils ont le même socle commun de connaissances que dans une école classique. Et puis l'inspecteur d'académie a son droit de regard sur l'école Montessori. » Et sinon, depuis leur inscription à Hermaville, quels changements pour les enfants ? « Je trouve que la petite est plus autonome », note la maman. Pour le grand, dans quelques années, il faudra prendre la direction du col-

lège. Briac retrouvera ainsi le système classique de l'éducation nationale. « Les collèges Montessori sont beaucoup plus rares, avance en effet Amélie Pâques. Passer d'un système à un autre n'est pas un souci. Nous leur apprenons à être autonomes, à prendre des initiatives. » Pas d'inquiétude, donc, pour la maman de Briac et Ambre. Et puis, « nous sommes aussi là pour les accompagner dans la suite de leur apprentissage. L'école Montessori leur donne des outils pour l'avenir mais les parents doivent aussi jouer leur rôle. » ■

LA PÉDAGOGIE MONTESSORI

Avec la pédagogie Montessori, l'enfant apprend à son rythme. « Nous sommes dans une pédagogie auto-corrective », avance Amélie Pâques. Avec cette pédagogie, « on travaille aussi beaucoup sur l'expression des sentiments », poursuit l'éducatrice, qui a en charge la classe des « grands ». Bienveillance et communication non-violente sont aussi au cœur de l'apprentissage. À Hermaville, pour l'instant, 21 enfants sont inscrits et pour l'an prochain, l'objectif est d'avoir une trentaine d'écoliers.



Située rue d'Arras à Hermaville, l'école Montessori a ouvert ses portes en septembre dernier.

Impliqués dans la vie de l'école

Dans la classe des grands, la journée débute par un regroupement des enfants, « où l'on donne la date, la météo... Chacun a sa pochette avec son programme du jour. Les enfants tiennent leur programme eux-mêmes. » Dans la matinée, il y a un temps pour une récréation libre. « Deux enfants préparent une collation pour les élèves. » Il y a aussi un temps au cours duquel « les élèves apportent ce qu'ils ont envie de partager avec leurs camarades ». Pour la pause de midi et le repas, « des élèves mettent la table pour le repas, font la vaisselle ». Le vendredi, « il y a une séance de sophrologie d'un quart d'heure », précise Amélie Pâques. Chez les petits, on apprend aussi les gestes de la vie quotidienne, comme par exemple plier du tissu, apprendre à verser avec une théière, etc. ■